

Football/Can 2017/Groupe A/Adversaires du Gabon/Cameroun...

Les Lions indomptables ou le poids de l'histoire

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

EU égard au palmarès du Cameroun (17 participations et quatre sacres), à son parcours lors de la précédente édition de la Can (dernier de sa poule et éliminé au premier tour) et aux attentes toujours élevées du peuple, la pression sera encore forte sur les Lions indomptables, logés dans la poule A.

Après avoir manqué l'édition co-organisée par le Gabon en 2012, les fauves camerounais seront en mission chez leurs voisins en début d'année prochaine. Avec en majorité l'ossature de la précédente levée de la Can en Guinée Équatoriale, et toujours chevillé au corps, un esprit de compétition à nul autre pareil en Afrique.

Retrouver les Panthères au premier tour de la Can 2017 fait remonter à la surface le douloureux souvenir de la phase finale de 2010 en Angola. Lorsque, à Lubango, Daniel Cousin avait crucifié Carlos Idriss Kameni et offert la victoire au Gabon, lors du premier match de la poule B.

Présents lors de cette opposition, la première entre les deux pays en Can, Didier Ovono Ebang, Bruno Ecuele Manga et Pierre-Emerick Aubameyang, en plus d'Yves Stéphane Bitseki Moto (sur le banc), côté gabonais, Nicolas Nkoulou et Aurélien Chedjou, chez les Camerounais, auront droit à un remake. Quand bien même sur l'ensemble des confrontations, la balance penche en faveur du pays de Roger Milla. Et que la dernière opposition (amicale) à Limbé, le 6 septembre dernier, avait vu le Cameroun



Photo : D.R.

Nicolas Nkoulou et les Lions indomptables seront animés d'un sentiment de revanche face aux Panthères.

l'emporter sur le fil (2-1). Pour autant, cette victoire ne constitue nullement une certitude, aux yeux du sélectionneur des Lions Indomptables Hugo Broos. Le technicien belge arguant, à juste titre, que les deux équipes comptaient plusieurs absences ma-

jeures.

« Nous sommes le Cameroun et les attentes ont toujours été élevées autour de nous, certes. Mais nous avons une équipe encore jeune, en terme de vécu collectif dans les grandes compétitions. C'est pourquoi, nous n'allons pas nous

avancer à clamer des ambitions disproportionnées. Nous allons prendre les matches les uns après les autres et donner le meilleur de nous-mêmes pour, d'abord, sortir de cette poule A qui ne sera pas simple et nous qualifier pour le second tour. Ensuite, on verra jusqu'où nous sommes capables d'aller dans cette Can, où il ne se dégage pas un grand favori », a déclaré l'ancien entraîneur du FC Bruges.

La prudence de celui qui a pris les rênes des Lions Indomptables il y a un an, et qui se dit satisfait d'affronter le Gabon lors du troisième match de poule (le 22 janvier), ne saurait toutefois être assimilée à un manque d'ambitions, mais plutôt par rapport à un équilibre encore fragile dans un groupe où, même sans Stéphane Mbia (Hebei China Fortune), Alexandre Song (Rubin Kazan) et Joël

Matip (Liverpool) - l'attelage entre l'expérience de l'arrière-garde représentée par Aurélien Chedjou (Galatasaray Istanbul), Nicolas Nkoulou (Olympique Lyonnais) et Henri Bedimo (Olympique de Marseille) et la multiplicité des talents offensifs, Vincent Aboubacar (Besiktas Istanbul), Choupo-Moting (Schalke 04), Benjamin Moukandjo (FC Lorient), Clinton Njie (Olympique de Marseille), Karl Toko-Ekambi (SCO Angers), Edgard Salli (FC Nuremberg) - peut faire des dégâts.

Et ramener le Cameroun (59e au classement Fifa, publié hier), qui a survolé les éliminatoires (4 victoires et 2 nuls, 7 buts marqués et 2 concédés, dans un groupe comprenant l'Afrique du Sud, la Gambie et la Mauritanie) au sommet d'une hiérarchie continentale tutoyée en 1984, 1988, 2000 et 2002.

...Burkina-Faso

De la revanche dans l'air!

J.A.L
Libreville/Gabon

REVITALISÉS par le retour de Paulo Duarte, après un premier passage réussi (2007-2012), les Étalons du Burkina-Faso vont aborder leur onzième phase finale de Can, la cinquième de rang, avec pour principaux atouts l'expérience accumulée et l'esprit de revanche animant un groupe qui a reçu le sang neuf nécessaire à sa régénération.

Si le défenseur central et capitaine Bakary Koné, le milieu de terrain Charles Kaboré et l'attaquant Jona-

than Pitroipa, restent des hommes de base du sélectionneur portugais depuis son premier passage, le processus de maturation de Bertrand Traoré (frère cadet d'Alain Traoré) aux avant-postes et la promotion des éléments d'avenir dans tous les compartiments, ont redonné des couleurs à la sélection du "pays des hommes intègres".

Dans une poule A où elle retrouve le Gabon, qui a remporté trois de leurs cinq dernières confrontations, la dernière (2-0) lors de la Can 2015 en Guinée Équatoriale, on peut s'attendre à une stratégie spéciale. Pour la revanche que préparent les Étalons



Photo : D.R.

Bertrand Traoré est le leader de la génération montante qui a revitalisé les Étalons du Burkina-Faso.

et leur sélectionneur, éconduit de la tanière des Panthères, après un passage sans relief de deux ans (2012-2014). Qualifié après une victoire

décisive contre le Botswana (2-1), acquise à la 99e minute sur un but de Banou Diawara, bouclant en apothéose une campagne pourtant bien

menée (1er du groupe D, avec 13 points, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 7 buts inscrits, 2 concédés), le Burkina-Faso entend retrouver l'esprit qui l'avait mené jusqu'en finale de la Can 2013 en Afrique du Sud. Sous la houlette de Paul Putt, qui a laissé à Paulo Duarte et son adjoint au long cours Narcisse Yameogo, un groupe habitué aux phases finales de Can. Même si la plupart des cadres ont, depuis, entrepris des choix de carrière qui les ont empêchés de franchir d'autres paliers vers le haut niveau.

On pense notamment aux emblématiques Jonathan Pitroipa, Bakary Koné, Alain Traoré, Aristide

Bancé et Charles Kaboré. Ils seront encore vraisemblablement les cadres de l'équipe et des locomotives de la nouvelle vague symbolisée par Bertrand Traoré (que Chelsea a prêté cette saison à l'Ajax Amsterdam), Steeve Yago, Jonathan Zongo, Banou Diawara, Abdoul Aziz Kaboré ou Cyrille Bayala.

Ils formeront un bloc sur la route des Panthères du Gabon, le 18 janvier, date de la deuxième journée des matches de la poule A, d'une Can 2017 qui pourrait être celle de la rédemption d'une équipe sortie au premier tour de la dernière campagne continentale en Guinée Équatoriale.

... et Guinée-Bissau

Un bizut sans complexe

J.A.L
Libreville/Gabon

« BIEN sûr, nous serons le petit poucet de la Can 2017. Bien sûr, nous allons affronter trois adversaires qui ont un passé plus ou moins brillant en Can et des joueurs évoluant dans des clubs de haut niveau en Europe. Mais nous jouerons sans pression et ne ferons aucun complexe d'infériorité face à eux. Nous avons démontré, durant les qualifications, que nous avions les moyens de nous hisser à la hauteur de nos adversaires et les battre. C'est dans le même état d'esprit que

nous aborderons la Can 2017 et donnerons le maximum pour faire honneur aux couleurs de notre petit pays. »

C'est ainsi qu'a planté le décor Baciro Candel, le sélectionneur national de la Guinée-Bissau, au sortir de la cérémonie du tirage au sort de la phase finale, mercredi soir au stade de l'Amitié. Comment ne pas croire en la foi de celui qui restera à jamais le premier entraîneur à avoir qualifié la petite nation enclavée dans le Sénégal à la plus prestigieuse compétition africaine des nations ? Les Lusophones d'Afrique de l'Ouest n'ont-ils pas arraché leur sésame pour le Gabon au nez et à la



Photo : D.R.

Bocundji Ca et la Guinée-Bissau auront les honneurs du match d'ouverture de la Can 2017 contre le Gabon.

barbe de la Zambie (champion d'Afrique 2012), du Congo (vainqueur en 1972) et du Kenya ?

La performance réalisée par la Guinée Bissau (3 victoires, un nul et 2 défaites, 7 buts marqués, 7 encaissés, 10 points et 1er du groupe E) est suffisamment révélatrice du niveau d'une équipe qui mise avant tout sur le collectif. Lequel est largement servi par les Binationaux dénichés au Portugal, la métropole tutélaire qui a, par exemple, privé les Bissau-Guinéens du Lillois Eder, auteur du but décisif en finale de l'Euro 2016.

Les hommes forts de Paulo Torres se nom-

ment Bocundji Ca, le capitaine des troupes et ancien pensionnaire de l'AS Nancy-Lorraine ou du Stade de Reims, Zezinho (Sporting Portugal), Cicero (Paços Ferreira), Piqueti (Sporting Braga), Jonas (FC Vizela) ou Idrissa Camara (US Avellino, Italie).

Le bizut (aujourd'hui 69e mondial) qui aura les honneurs du match d'ouverture de la Can 2017, contre le pays hôte, avant de se frotter au Cameroun, puis au Burkina-Faso, entend écrire une belle première page de l'histoire des OS Djurtus (les Lycæons), le surnom de la sélection nationale de la Guinée-Bissau, en phase finale de Can.